En route

Mensuel francophone de l'Église Évangélique Méthodiste – n° 82 – Janvier 2012

Ma grâce te suffit !

5 Ils font partie du nombre des indignés

6 Attentat et tuerie en Norvège

10 Carrefour féminin en visite dans le Sud-Ouest

16 Je crie ton nom

Finale n° 82-Janvier-12.qxp:Finale n° 65-Juin-10.qxp 7/01/12 9:21 Page 2

Sommaire

méditation
3 **Ma grâce te suffit**

billet de l'évêque
4 **À propos de veinards et des autres**

actu
5 **Ils font partie du nombre des indignés**

actu
6 **Attentat et tuerie en Norvège – Mal et péché «font terreur»**
La personnalité du tueur

Mission Lèpre au Congo
8 **Dans les pas d'Angelika Piefer**

vie de notre Église
9 **En souvenir de Julie Nyffeler, née Busser**

vie de notre Église
10 **11/11/11 : une délégation alsacienne du Carrefour féminin en visite dans le Sud-Ouest**

vie de nos Églises
12 **L'Église Évangélique Méthodiste de Metz**
Muntzenheim : 3 jours pour découvrir la tendresse de Dieu

prière
16 **Je crie ton nom**

En route : **bulletin d'information francophone de l'Église Évangélique Méthodiste**
(Union de l'Église Évangélique Méthodiste de France : UEEMF)

✓ N° d'inscription délivré par la commission paritaire : 1014G85591 (cf. décret n° 93-1429 du 31 décembre 1993 et arrêtés ministériels du 12 janvier 1995). ISSN: 1958-3354.

✓ Rédaction : Jean-Philippe Waechter – Directeur de la publication : Marc Berger – Autres membres du Comité de Rédaction et de la Commission de Communication : Grégoire Chahinian, Colette Guiot, Daniel Husser, David Loché, Daniel Nussbaumer, Théo Paka, Étienne Rudolph

✓ Abonnements, règlements, changements d'adresse :
EN ROUTE, 18, rue Justin – F-92230 GENNEVILLIERS – e-mail : enroute@umc-europe.org
Compte CCP : chèques à libeller à l'ordre de UEEMF-En route CCP Strasbourg 1390 84 N

✓ Prix indicatif d'abonnement (11 numéros par an) :
par envoi postal à domicile : en France : 27 €, à l'étranger : 32 € ; par envoi groupé : 20 €

✓ Mise en page : © UEEMF – Impression : IMEAF (F-26160 La Bégude de Mazenc) –
Dépôt légal : 1er trimestre 2012 – N° d'impression : 093029

✓ Le rédacteur laisse aux auteurs et aux annonceurs la responsabilité des opinions et informations émises

✓ *En route* sur le web : http://enroute.umc-europe.org

✓ Site de l'Église Évangélique Méthodiste UEEMF : http://ueem.umc-europe.org
Site de l'EEM en Suisse : http://www.eem-suisse.ch
Église Évangélique Méthodiste Nouvelles Internationales : http://eemnews.umc-europe.org/
Adresses de nos Églises : http://ueem.umc-europe.org/ueem/SES_COMMUNAUTES_LOCALES.html
Adresses de nos Œuvres : http://ueem.umc-europe.org/ueem/SES_ŒUVRES.html
Connexio, le réseau mission et diaconie de l'EEM : http://www.connexio.ch/index_fr.htm
Le Centre Méthodiste de Formation Théologique : http://www.cmft.ch/
Associations : Bethesda : http://www.bethesda.fr
Tipi Ardent : http://www.tipiardent.fr
Landersen : http://www.landersen.com/

Éditorial

Le «Protestant» homme de l'année 2012 ?

L'hiver chrétien suit vraisemblablement le printemps arabe et le paradis néolibéral se mue en enfer pour certains.

La crise qui touche notre époque nous interpelle et nous interroge sur notre part de responsabilité. N'allons pas nous dédouaner à bon compte de toute responsabilité dans cette tragédie en incombant la faute aux autres, aux gouvernants, etc.

En Norvège, une commission médicale vient d'exonérer Anders Breivik, le tueur en série responsable de la mort de 77 personnes, l'été dernier, de toute responsabilité pénale sous prétexte qu'il serait incapable de comprendre l'illicéité de ses actes ou de se déterminer par rapport à cette appréciation (cf. l'article éloquent de Chuck Colson).

Nous sommes tous responsables, concernés au premier degré par l'évolution de notre société occidentale rompue à la logique de la croissance, de l'accaparement et de la consommation.

Il serait temps de sortir de notre indolence et torpeur coupables pour rejoindre le rang des «**Manifestants**» et Indignés de tous pays déclarés **Hommes de l'année 2011** par le quotidien *New York Times* (**The Protester***). Les Indignés lancent une offensive antilibérale au nom de valeurs humaines essentielles.

Dans leurs rangs se trouvent aussi des chrétiens. Au nom de leur foi et des exigences de l'Évangile, ils participent à cette indignation générale contre un système économique qui a généré une crise écologique et spirituelle sans précédent. Disciples du Christ, ils entendent changer leur regard sur le monde qui les entoure avant de «changer leur style de vie quotidienne, en vivant personnellement et en promouvant autour d'eux une écologie complète et pleinement humaine» qui défend la protection des plus faibles, la solidarité, les relations désintéressées, le don gratuit, le sens du renoncement et le dévouement à la collectivité.

En route fait écho à ce mouvement protestataire. En ce début d'année, je vous dédie la devise des **Indignés chrétiens** pleine de promesses (cf. le billet de l'évêque) :

«Bienheureux les sobres, en Christ, car ils révolutionneront le monde!» Nous sommes loin d'y suffire. Seule la grâce de Dieu y suffit, fort heureusement pour nous, *car la puissance de Dieu s'affirme pleinement au creux de nos faiblesses* (autre devise de mise en 2012).

«Donne-nous le courage de faire ce que nous savons être juste, et de nous en remettre à toi pour ce que nous ne pouvons pas changer.

Merci de nous rappeler que ta grâce nous suffit pour supporter les choses que nous ne pouvons pas changer.

Nous te le disons au nom de Jésus. Amen.»
(Isabel Apawo Phiri)

«The Protester» traduit par** le Manifestant, *le Protestataire* ***et par nous *le Protestant…*

J.-P. Waechter

Finale n° 82-Janvier-12.qxp:Finale n° 65-Juin-10.qxp 7/01/12 9:21 Page 3

Ma grâce te suffit

Jésus-Christ dit: *Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse*, 2Co 12.9.

La Deuxième épître de Paul aux Corinthiens nous rappelle que les relations entre l'apôtre et l'Église de Corinthe n'ont pas toujours été au beau fixe. Sa fonction, sa qualité d'apôtre ont subi des attaques virulentes (11.5,23). On le somme de donner des preuves de son autorité. Même son identité chrétienne sera mise en doute (10,7).

Expériences, parlons-en!

Paul accepte l'affrontement. Il partagera ses expériences. Il a été fouetté, lapidé, il a connu plusieurs naufrages, il a été en danger dans les villes, dans les campagnes, parmi les Juifs, parmi les Romains. Lequel de ses adversaires dans la communauté pourrait présenter un catalogue aussi riche dans sa lettre de recommandation?

Il y ajoutera un vécu tout particulier qu'il aurait gardé pour lui, dont nous aurions peut-être jamais eu connaissance, si, dans cette situation de conflit, on ne l'avait pas pressé d'en parler.

Il le fait d'abord avec une noble retenue. *Je connais un homme… Qui a été enlevé jusqu'au troisième ciel*. Il y a des moments d'intimité avec Dieu que le croyant a bien le droit de garder pour lui et qui peuvent perdre de leur profondeur lorsque le fidèle les partage avec autrui.

Et après avoir cette révélation extraordinaire, il tirera la conclusion paradoxale suivante: *Toutes ces énumérations ne font pas partie des arguments que je veux utiliser pour me défendre devant vos accusations. Je m'en abstiens* (12.6). Car mon ministère, ma vie de foi ne sont pas validés ou ne reposent pas, sur mon courage, sur ma capacité d'endurer les épreuves, sur le nombre de kilomètres parcourus et le nombre d'Églises fondées durant mon activité.

Mais sans oublier de parler de la faiblesse!

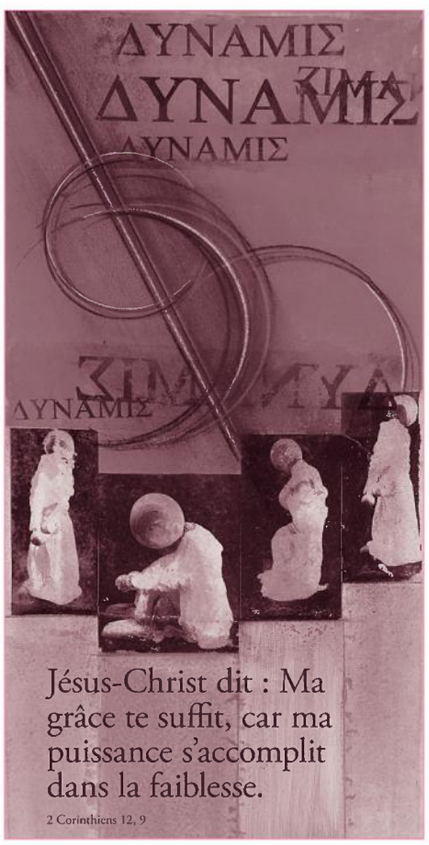
Paul proclamera maintenant ce qui est primordial dans sa compréhension de la vie de foi et du service rendu au Christ. Les mots **faiblesse** et **puissance** dominent les versets 9 et 10. Faiblesse de Paul, malgré son curriculum étoffé, et puissance de Dieu. Devant les regards interrogateurs des quelques Corinthiens, il évoquera un moment de souffrance et d'incompréhension dans sa vie spirituelle.

Par trois fois, il s'est adressé à Dieu pour que cette «écharde» dans sa chair lui soit enlevée. Dieu a reçu sa prière et il y a répondu. Sans enlever cette «écharde», mais avec cette promesse qui sera pour nous le mot d'ordre de cette nouvelle année. Et dans sa faiblesse Paul continuera son chemin avec joie (v. 10).

Sans oublier la grâce!

Paul nous invite à changer de regard, afin de ne pas nous laisser influencer par des normes de succès et de crédibilité à l'opposé de celles qui viennent d'En-haut. Notre force est en Dieu. Notre faiblesse n'est pas un obstacle à son action en nous et par nous. La vie de l'apôtre Paul en est un exemple édifiant. Pour chacun d'entre nous, la grâce de Dieu est suffisante. La grâce du Dieu de toute fidélité. ■

La grâce de Dieu nous rend capables de supporter nos faiblesses et nous qualifie même pour son service, voilà une des facettes de la devise pour 2012 explicitée pour nous par le pasteur Willy Funtsch.



Willy Funtsch
pasteur

Finale n° 82-Janvier-12.qxp:Finale n° 65-Juin-10.qxp 7/01/12 9:21 Page 4

À propos de veinards et des autres

Un verset pour mot d'ordre au début de l'an inspire notre évêque…

«As-tu touché le gros lot?» –«Non, c'est un billet perdant.» La plupart du temps, on n'a pas de chance. Les gros lots sont rares, encore que très désirés, bien que tout le monde sache que les chances de gagner le jackpot sont très minces. Et il est encore bien plus rare qu'un gagnant du gros lot distribue à d'autres ce qu'il a gagné, comme l'a fait ce printemps le pasteur méthodiste allemand Alfred Mignon après avoir gagné le jeu «Qui veut gagner un million?».

Dans notre Église, je tire au début de chaque année un verset biblique personnel en guise de mot d'ordre. J'avoue que je ne saurais pas vous dire de quel verset il s'est agi l'an passé. À chaque fois, je pose ce verset bien en vue sur le bureau de ma pièce de travail dans la maison. Je suis souvent en voyage et ne le vois donc pas toujours. Mais de temps à autre, quand je suis assis au bureau, il me saute aux yeux. Je trouve intéressant qu'au fil des années, ce sont les versets plutôt ardus ou incommodes qui ont le plus stimulé ma réflexion.

Les «gros lots» contenant les versets de réconfort de la Bible sont semés drus parmi ces mots d'ordre bibliques. C'est peut-être la raison pour laquelle ils vont presque trop de soi et sont trop connus –en tout cas quand la vie se déroule selon les trajectoires prévues. Et pourtant: que se passerait-il si, le jour où nous en avions vraiment besoin, ces «gros lots» de promesses bibliques étaient devenus si rares qu'il ne resterait pour nous que des billets perdants?

Patrick Streiff, *Évêque*
traduction : Frédy Schmid

Calendrier pour janvier: 7-12: Fonds pour la formation théologique et Conseil des évêques, Nashville et Dallas, USA; 19-23: Pastorale et visites aux Églises locales, Tchéquie.

Un rappel

N'oubliez pas de régler votre abonnement au plus vite.

En route vous souhaite une Bonne Année 2012 !

@templedumarais
Pasteur Boucomont
Amen AlleluiA - Jésus garde son triple A !

@MeditaTweet
MeditaTweet
"Marie dit aux serviteurs : Faites ce que Jésus vous dira." (Jean 2:5) - Seigneur, fais que je ne fasse pas "écran" entre les gens et toi !

@mgrgiraud
Hervé GIRAUD
Jn 1,9 Le Verbe, vraie Lumière, éclaire tout homme... #twittomelie La Parole de Dieu a pris nos mots afin de nous en apprendre d'éternels.

Dans nos Églises

Mulhouse

- Mariage : Ayse Kirar et Jonathan Humel se sont mariés à Besançon le 19 novembre.
- Naissances : Baptiste Lemberger le 22 septembre, fils de Valériane et Thomas.
  Jonas Wernher le 4 octobre, fils de Marie et Thomas.

Que le Seigneur bénisse nos couples et nos familles.

Finale n° 82-Janvier-12.qxp:Finale n° 65-Juin-10.qxp 7/01/12 9:21 Page 5

Ils font partie du nombre des indignés

Sur fond de crise de l'euro et de la dette des États se crée dans 82 pays un mouvement apolitique de plus en plus puissant en alternative aux dérives actuelles. Le pamphlet du vénérable Stéphane Hessel n'est pas étranger à cet élan révolutionnaire mais pacifique qui se propage comme un feu de poudre. Des personnes hypermotivées constituent le noyau dur du mouvement en France, dont des chrétiens catholiques qui viennent de publier sur le net leur manifeste. Ils entendent lutter contre le libéralisme en s'engageant pour une « sobriété joyeuse ». Au nom de l'Évangile. Nous en publions de larges extraits. Pour le progrès de la noble cause de ces « indignés évangéliques » digne d'être partagée par le plus grand nombre !

Manifeste des chrétiens indignés

Venus d'horizons différents, d'âges, de situations familiales et professionnelles très variées, nous avons en commun notre foi, notre appartenance à l'Église catholique et nos convictions sociales et politiques. Profondément interpellés par la crise qui traverse notre époque, nous nous interrogeons sur nos responsabilités et celle de notre entourage chrétien…

Nous associons notre voix à celle de tous ceux qui dénoncent depuis si longtemps le système économique néolibéral qui régit économies et sociétés depuis près de trente ans. Disciples du Christ, nous ne craignons pas d'exprimer notre révolte contre un ordre profondément anti-évangélique dont les conséquences désastreuses ne peuvent plus être contestées.

Ainsi :

Comme catholiques nourris depuis plus d'un siècle par une doctrine sociale généreuse, ambitieuse et crédible, pouvons-nous encore défendre un système économique qui ignore, méprise ou nie les valeurs humaines essentielles : la protection des plus faibles, la solidarité, les relations désintéressées, le don gratuit, le sens du renoncement, le dévouement à la collectivité ? Toutes ces valeurs ne sont-elles pas au cœur de l'exigence évangélique ?

L'appartenance au Christ est une force totale qui ne laisse de côté aucun des aspects de la vie des hommes. Le paradigme libéral non seulement ne marche pas, mais il est indigne de l'homme. C'est notre responsabilité de chrétiens que d'affirmer cela, et de proposer un autre modèle conforme aux exigences de l'Évangile.

Nous brûlons simplement de voir les chrétiens se mobiliser sur ces thèmes, et devenir une force généreuse de changement social.

Que pouvons-nous faire ?

1 – D'abord **convertir notre regard sur le monde qui nous entoure…** Il n'y a qu'une seule et même crise : elle est à la fois financière, économique, écologique, politique, morale et spirituelle. C'est la crise d'une humanité qui a perdu son chemin et simplement compromis ses chances de survie en ayant oublié *les raisons* de vivre.

2 – **Cette conversion entamée, il nous faut changer notre style de vie quotidienne, en vivant personnellement et en promouvant autour de nous une écologie complète et pleinement humaine…** Changer de vie, c'est renoncer avec fermeté aux logiques de « croissance », d'accaparement et de consommation sans discernement qui caractérisent le mode de vie occidental et choisir, au nom de l'idéal de vie chrétien, de mener une existence sobre et joyeuse centrée sur l'essentiel.

En vous partageant ces facettes renouvelées de nos vies quotidiennes, nous affirmons que l'enjeu spirituel de nos existences ne peut être séparé de son enjeu social et collectif : être chrétien, c'est *vivre* différemment.

3 – **Enfin, à une plus large échelle, nous devons activement participer à promouvoir tout ce qui autour de nous oriente les hommes vers un avenir nouveau !**

…

Puissions-nous entendre l'appel à la justice qui résonne avec retentissement d'un bout à l'autre de notre terre, et laisser agir en nous l'Esprit de don qui attend notre engagement pour se manifester. ■

Site du mouvement :
http://www.chretiensindignonsnous.org/
Version complète sur le net

© *Infographie du* NouvelObs
« Indignés de tous les pays, unissez-vous ! »

Finale n° 82-Janvier-12.qxp:Finale n° 65-Juin-10.qxp 7/01/12 9:21 Page 6

Tragédie en Norvège

Chuck Colson

Mal et péché « font terreur »

Une commission médicale norvégienne a validé jeudi 22 décembre le rapport des psychiatres ayant conclu à l'irresponsabilité d'Anders Behring Breivik, auteur du massacre de juillet dernier en Norvège. Ce pays semble porté à exonérer ses criminels de toute responsabilité personnelle. Bizarre, vous avez dit bizarre…

La Norvège est l'un des plus beaux endroits sur terre. Un paradis nordique de fjords, de côtes, de glaciers et de forêts. Les Norvégiens sont fiers à juste titre de leur société prospère, pacifique.

Eh bien, aujourd'hui, la Norvège est dans un état de choc absolu, total à la suite de l'un des actes de terrorisme les plus cruels jamais commis de sang-froid depuis le 11 septembre 2001. Les Norvégiens tentent désespérément d'expliquer ce massacre insensé. Le tueur a été décrit comme un extrémiste de droite, chrétien fondamentaliste, fanatique anti-immigrés, et malade mental. Très probablement, à mon avis, fasciste.

Mais on peut voir dans cet acte horrible deux causes profondes : le mal et le péché. Ils sont peu nombreux à vouloir le reconnaître en Norvège, ou dans le reste du monde occidental d'ailleurs.

Vous voyez, la Norvège est l'un des pays les plus laïques d'Europe occidentale. À peine la foi chrétienne y subsiste-t-elle encore, alors que jadis elle dominait le pays.

Sans la notion chrétienne de la nature humaine déchue, le peuple de Norvège demeure plongé dans le deuil sans trouver d'explication à l'horreur qui lui est survenue.

Je ne peux pas m'empêcher de penser à une visite que j'ai faite à une prison de sécurité maximale en dehors d'Oslo dans les années 1980. Je raconte cette histoire dans mon livre *How Now Shall We Live?* (N.D.L.R. : « Comment allons-nous vivre maintenant ? »). J'ai été accueilli par la directrice, qui était psychiatre. Elle m'a fait visiter l'établissement qui ressemblait plus à un laboratoire qu'à une prison. Nous avons rencontré tant d'autres psychiatres que j'ai demandé à la directrice le nombre de détenus déclarés malades mentaux.

Elle répondit : « Tous, bien sûr ».

J'ai été stupéfait. Vraiment ? « Eh bien », dit-elle, « quiconque commet un crime violent est évidemment un déséquilibré mental ».

Ce fut l'ultime expression du modèle thérapeutique. Les gens, pense-t-on, sont fondamentalement bons, et donc la personne capable de faire quelque chose d'aussi si terrible ne saurait être qu'un malade mental. Et la solution est une thérapie. C'est une vision tragiquement imparfaite et inexacte de la nature humaine. Et, comme je l'appris quelques jours plus tard, une vision très dangereuse.

Durant cette visite, j'ai prêché l'Évangile aux prisonniers. Ils étaient complètement insensibles et indifférents au message. Mais à mon départ, un jeune maton en chef, une chrétienne, est venue vers moi. Elle a dit qu'elle avait prié pour que quelqu'un vienne confronter les prisonniers au message du péché et du salut. Elle était frustrée par le système correctionnel, en Norvège, où la notion de responsabilité personnelle avait été évacuée, et les prisonniers n'avaient donc aucune raison de chercher à changer personnellement de comportement.

Quelques jours plus tard, j'ai appris une nouvelle tragique : la jeune officière que j'avais rencontrée a été affectée à l'escorte d'un détenu pour voir un film dans le cadre de sa thérapie. Sur le chemin du retour en prison, il l'a assassinée.

Rappelez-vous : tant que l'on tente d'expliquer le mal moral, nous ne parviendrons pas à le confiner. Nous ne pouvons pas prendre en compte les comportements humains sans reconnaître que nous sommes des créatures déchues enclines au péché.

Un porte-parole de la police d'Oslo a sa formule : « Nous, en Norvège, nous avons perdu notre innocence. Le monde doit le comprendre. Voilà ce que montre cet incident, car jusqu'à maintenant nous avons été un pays où l'on pouvait vivre en toute sécurité ». Elle a ensuite ajouté : « Il n'y avait aucune raison de garder les gens en prison à vie ».

Mais ce qu'on appelle le péché existait déjà par le passé ; il sera toujours là dans le futur. ■

Tiré du site breakpoint.org

Norvège : le tueur présumé détestait le multiculturalisme

Mots clés : FUSILLADE, ATTENTAT, Multiculturalisme, OSLO, NORVEGE, UTOEYA, Anders Behring Breivik, Breivik Geofarm

Par Chloé Woitier

Publié le 23/07/2011 à 20:35 Réactions (1273)

La photo de Anders Behring Breivik, postée par lui-même sur son profil Facebook.
Crédits photo : /AFP

Finale n° 82-Janvier-12.qxp:Finale n° 65-Juin-10.qxp 7/01/12 9:22 Page 7

Se croyant investi d'une mission, Anders Breivik, 32 ans, croise le fer avec la société multiculturelle et l'islam par ses publications sur le net et tue dans la foulée 68 personnes en juillet 2011. Sans scrupule ni remords. En route ***publie un article qui invite à réfléchir aux leçons à en tirer. Il est signé Chuck Colson : ancien conseiller de Richard Nixon et fondateur de « Prison Fellowship », une association qui travaille à l'intérieur des prisons à la réhabilitation des prisonniers par l'annonce de l'Évangile.***

Réflexions sur la tragédie en Norvège

Olav Fykse Tveit[1]

Les deux dernières semaines de juillet, je passais mes vacances d'été en compagnie de ma famille, d'anciens collègues et d'autres amis dans mon pays d'origine, la Norvège. Il s'avère que mes déplacements m'ont conduit à Oslo le 22 juillet. Alors que je quittais la ville, j'ai appris la terrible nouvelle des tueries perpétrées dans la capitale et dans le camp de jeunes de l'île d'Utøya.

Comme de nombreux Norvégiens, je connaissais certaines des victimes et leurs familles bouleversées. L'une des personnes tuées sur Utøya était le fils d'un responsable norvégien qui m'avait rendu visite quelques mois auparavant au siège du Conseil œcuménique des Églises à Genève. Comme de nombreux Norvégiens, j'ai encore du mal à me dire que tout cela s'est véritablement produit.

L'homme qui a avoué être l'auteur de ce carnage insiste pour dire qu'il a agi pour défendre la « culture chrétienne ». Il s'était convaincu que les diverses « civilisations » devaient inévitablement « s'affronter ». Il se trompe lourdement.

Dans une réaction pastorale unie à la tragédie du 22 juillet, les Églises de Norvège ont montré comment incarner une culture chrétienne authentique et se conformer aux véritables valeurs chrétiennes. Elles travaillent dans la collaboration et l'empathie avec les représentants des autres religions. Le peuple norvégien montre qu'une réponse non violente à la violence est la réponse la plus forte et la plus courageuse qui soit.

Je revois encore et encore cette image d'un pasteur chrétien et d'un imam musulman se tenant côte à côte à l'enterrement de l'une des jeunes victimes de ce déchaînement de violence. Cette image a fait le tour du monde. Elle est quasiment devenue un symbole emblématique de la détermination à édifier une société durable, bienveillante et ouverte – ensemble.

Beaucoup de gens de divers pays m'ont dit avoir ressenti un profond encouragement en voyant tous les Norvégiens, quelle que soit leur origine, offrir une réaction positive commune à la terreur, et ce malgré la douleur qu'elle a causé.

Nous, les Églises, sommes engagées à œuvrer ensemble pour la paix juste. À cette fin, nous nous efforçons d'édifier des sociétés ouvertes, où tous les individus sont considérés comme des êtres humains ayant leurs droits et leurs obligations, et où les comportements injustes et répréhensibles sont condamnés. Nous devons consulter notre conscience – sur ce que nous disons et ce que nous ne disons pas – et maintenir le dialogue avec notre prochain.

En ces temps difficiles, nous sommes appelés à réfléchir aux conséquences de la valeur chrétienne la plus fondamentale : le commandement d'aimer son prochain.

Nous voyons à quel point cela est nécessaire quand surgissent la douleur et la mort. Nous voyons à quel point nous avons besoin de l'étreinte de l'amour et du respect entre nous tous. Nous voyons à quel point le commandement d'aimer est nécessaire quand nous réfléchissons en toute honnêteté aux profondes difficultés qu'entraînent les modifications des flux migratoires et une société de plus en plus multireligieuse.

Pour chacun et chacune d'entre nous, la catastrophe du 22 juillet résonne comme un terrible avertissement.

1. Le pasteur Olav Fykse Tveit est le secrétaire général du Conseil œcuménique des Églises et un pasteur ordonné de l'Église de Norvège.

La personnalité du tueur

Marc Opitz,
psychiatre, membre de l'EEL de Paris

Acte fou d'un fou à lier ?

Anders Breivik est décrit comme une personnalité solitaire, qui ne se reconnaît dans aucun groupe et qui se réfugie dans le monde virtuel des jeux vidéo. Il semble correspondre au profil classique du « tueur de masse ». Au travers d'une spécificité de nos sociétés postmodernes où le lien social se désagrège de plus en plus, s'atomise, sans références communes fortes et stables auxquelles s'identifier et qui peuvent donner du sens à la vie…

Dans ce vide généralisé de sens et où la religion, cantonnée à la sphère privée et au salut des âmes, ne donne plus de valeurs communes de justice et d'espérance, chacun se trouve contraint de se « bricoler » une identité et de trouver un sens qui tienne la route. Et certains n'ayant pas les capacités psychologiques personnelles pour assumer un tel travail, ne trouvant par ailleurs aucun point d'appui stable dans le discours social, se réfugient dans les sectes, s'enfoncent dans la maladie mentale, la dépression, la marginalisation sociale ou, comme Breivik, passent à l'acte de façon brutale et insensée pour éviter de sombrer définitivement dans la folie, pensant trouver ainsi dans leur acte fou un fondement solide à leur existence.

Extrait tiré de PLV *11/75*

Finale n° 82-Janvier-12.qxp:Finale n° 65-Juin-10.qxp 7/01/12 9:22 Page 8

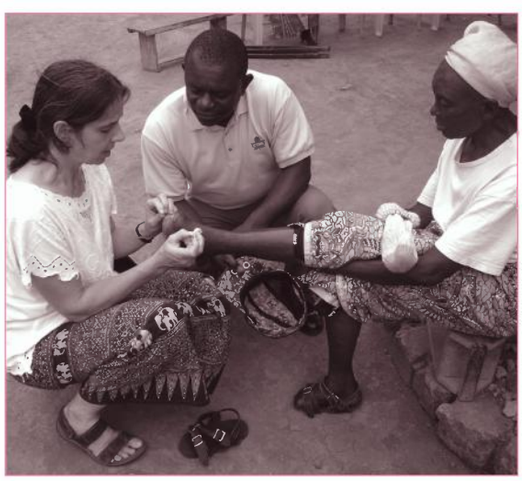
Dans les pas d'Angelika Piefer

Pierre Geiser,
pasteur, secrétaire général de Mission Lèpre

La cause de la lèpre est une cause nationale mobilisant à juste titre en ce mois de janvier un certain nombre d'ONG, dont la Mission Évangélique contre la Lèpre. La parole à son Secrétaire général.

Angelika est ergothérapeute. Elle a occupé diverses responsabilités en Asie, notamment au Timor oriental, en Thaïlande et en Chine au service de l'ONG Internationale TLM (The Leprosy Mission). Depuis 4 ans, elle est conseillère technique pour l'ensemble des programmes de TLM au Congo (RDC).

Les conditions de travail dans ce pays grand comme 4 fois la France sont inimaginables pour nous. De très nombreuses régions ne sont accessibles qu'à pied ou éventuellement à moto. Les compagnies aériennes du pays sont sur la liste noire par manque d'entretien. Si un avion s'écrase dans la brousse il est généralement impossible d'envisager un sauvetage, ni même de rechercher les victimes.



Dans la région de Sankuru, Mission Lèpre, membre de l'Alliance Mondiale de TLM, soutient un programme d'intégration communautaire en faveur d'anciens malades de la lèpre. Angelika aurait dû s'y rendre en novembre, mais en raison de l'insécurité grandissante à l'approche des élections, elle a dû y renoncer. Le mois précédent, elle s'est rendue dans la région voisine du Tshikapa où TLM a également un programme. Pour y arriver, il lui a fallu faire 600 km à moto. C'est le seul véhicule possible, car en plus de pouvoir se jouer des pièges de la piste, la moto peut être embarquée dans une pirogue pour traverser les rivières.

Sur place, la population est très dispersée et il n'est pas rare que pour aller voir une seule personne affectée par la lèpre il faille parcourir 50 km. La lèpre reste un symbole de malédiction. Il faut beaucoup de patience, de sagesse et de compréhension pour aider les personnes atteintes à accepter leur maladie et à prendre au sérieux le traitement.

Dans ces deux régions, Angelika peut compter sur des équipiers compétents, ingénieux et persévérants. Ils croient que les changements sont possibles dans la vie de ceux qui subissent les conséquences de la lèpre. Ils œuvrent sans relâche pour convaincre les sociétés dans lesquelles ils travaillent pour changer le regard sur les personnes malades et exclues de la société.

Les médicaments sont disponibles et ils sont gratuits pour tous les malades de la lèpre. Des vies sont transformées, d'anciens malades retrouvent l'espoir en l'avenir et voient un sens à leur existence. Mieux, ils comprennent que la lèpre n'est pas une malédiction. Elle leur a permis de réaliser que Dieu les aime et qu'il les veut debout. Jésus s'est abaissé à leur niveau pour leur révéler qu'eux aussi ont été créés à l'image de Dieu et qu'ils sont aimés.

Mais le dévouement, le professionnalisme et la consécration de nos équipiers ne peuvent rien sans notre soutien. Comme nous, ils peuvent se décourager quand les conditions empirent comme c'est le cas actuellement en RD Congo et dans d'autres parties du monde. Ils ont besoin de l'intercession des chrétiens et de notre soutien matériel. Ils ne vivent pas de l'air du temps et même une moto a besoin de carburant et d'un bon entretien.

Aidez-nous et soyez les partenaires de nos équipiers. Par la prière, accompagnez-les dans ces pistes dangereuses et tout au long de leurs journées si souvent harassantes. Par vos dons, donnez-nous les moyens de poursuivre cette belle tâche.

Dimanche 29 janvier, Journée Mondiale de la Lèpre, souvenez-vous de Mission Lèpre qui porte vos valeurs.

Plus d'infos sur le site www.missionlepre.org

Finale n° 82-Janvier-12.qxp:Finale n° 65-Juin-10.qxp 7/01/12 9:22 Page 9

En souvenir de Julie Nyffeler, née Busser

Graby

Hommage à une grande dame, à plus d'un titre exemplaire, entrée aujourd'hui dans le repos éternel.

Madame Julie Nyffeler – Busser est née le 30 novembre 1908 à Fortschwihr en Alsace. Mathis et Catherine Busser, ses parents, ont élevé leurs 8 enfants dans la foi simple et profonde, les emmenant tous les dimanches, par tous les temps et dès leur plus jeune âge à l'Église méthodiste de Muntzenheim où Julie apprit à aimer et servir le Seigneur.

Après l'obtention du diplôme d'institutrice, Julie Busser enseigna avec enthousiasme et passion dans différentes écoles d'Alsace et du Lot-et-Garonne. Le 8 janvier 1935 elle épousa le pasteur méthodiste Werner Nyffeler. Ensemble durant 13 années, ils remplirent un ministère béni parmi les Suisses immigrés dans le Sud-Ouest de la France, à Agen ; c'est là que naquirent leurs 4 filles. Madame Nyffeler fut une aide précieuse et engagée pour son mari ; avec patience, foi et détermination, elle fit face aux situations difficiles quelquefois extrêmes qui ne manquèrent pas durant la Guerre 39-45.

Après la guerre, vint la mutation pour Munster où leur cinquième enfant, un fils, vint agrandir le cercle de famille. Durant 13 ans, aux côtés de son mari, Madame Nyffeler exerça sa mission d'aide et d'accompagnement dans l'Église en assumant l'école du dimanche, les réunions de dames, parfois le groupe de jeunes, les premières colonies de vacances à Landersen avec son mari, des rencontres et des retraites de dames en Suisse et à Landersen. Elle savait transmettre avec finesse, amour et humour le message de l'Évangile tant aux enfants qu'aux adultes. Le dernier poste du couple pastoral fut l'Église de Metz en Moselle.

Partout où elle vivait, Mme Nyffeler exerça l'hospitalité avec prévenance et respect, la maison étant ouverte à tous grands et petits. Encouragée et soutenue par son mari, elle exerça un ministère fécond.

À la retraite en 1966, le couple vécut près de Colmar puis s'établit définitivement à Luttenbach près de Munster en 1973.

Après la mort de son mari, en août 1984, Julie Nyffeler resta seule chez elle durant dix ans. Mais elle continua à participer de tout son cœur à la vie de l'Église.

Elle alla vivre ensuite chez ses enfants Lydie et Marc Schmidt à Colmar jusqu'à l'automne 2002. Elle prit elle-même la décision d'aller au foyer Bethesda-Caroline à Munster et y resta jusqu'à son dernier souffle. Dans la prière et la méditation quotidiennes, elle puisait ses forces et manifestait une profonde reconnaissance envers son Père céleste pour tout ce dont elle bénéficiait : les amis, la famille, le personnel du Foyer Caroline, l'Église, son grand âge, etc. Mme Nyffeler entretint avec fidélité une grande correspondance et ce pratiquement jusqu'à l'âge de 102 ans.

Convaincue que le Seigneur dans son immense bonté entend et agi en son temps, elle portait l'Église, les pasteurs, les œuvres dans la prière.

Ses 12 petits-enfants et ses 14 arrière-petits-enfants faisaient sa grande joie et chaque matin elle intercédait pour chaque membre de la famille. Elle est restée reconnaissante en toutes circonstances, aimant à répéter que tout est grâce, don du Seigneur et se réjouissait aussi de voir bientôt son Sauveur.

Dimanche, le 30 octobre à 22 h 30 Julie Nyffeler s'est endormie très paisiblement. Gardons d'elle ce beau témoignage : **TOUT EST GRÂCE**.

Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse (2Co 12.9).

Tout est grâce !

Finale n° 82-Janvier-12.qxp:Finale n° 65-Juin-10.qxp 7/01/12 9:37 Page 10

11/11/11 : une Carrefour Féminin en

Quand les femmes méthodistes se donnent rendez-vous le 11/11/11 à Mont-de-Marsan, cela donne lieu à une rencontre mémorable. Jour à marquer d'une pierre blanche.

Le voyage

✎ Anita Haby

Il est 5 h 30, ce matin du 10 novembre 2011 ; il fait froid et humide à Munster. André prend le volant du minibus ; c'est le départ après avoir remis ce voyage entre les mains du Seigneur.

Deux amies nous rejoignent à Colmar et une à Mulhouse, la joyeuse équipe est au complet. Après un voyage agréable, nous atteignons Mont-de-Marsan à 18 h 45 ; Brigitte nous accueille chaleureusement.

Vendredi, nous participons à « la journée des femmes » du Sud-Ouest : que de visages inconnus ! Mais très vite des liens se tissent entre sœurs en Christ et nous passons ensemble une journée bénie et enrichissante autour d'un thème, dans la louange, dans les échanges, au moment des pauses et du repas.

Dimanche, nous assistons au culte de la petite paroisse de Mont-de-Marsan et un repas communautaire nous rassemble jusqu'en fin d'après-midi.

Ce qui nous a marquées dans ces rencontres, c'est l'intensité de la communion fraternelle vécue.

Samedi, jour de récréation, nous profitons du beau temps pour aller jusqu'à l'océan : il s'offre à nous dans un jeu de couleurs passant de l'azur profond à l'émeraude ; les rouleaux sont forts et se brisent en un déferlement dont l'étendue est imprévisible et variable ; cela nous permet d'emporter de l'eau de mer et du sable fin dans le tissu de nos pantalons.

Lundi, nous prenons la route du retour dans la bonne humeur et les éclats de rire, et reconnaissantes à tous, pour l'accueil chaleureux à chaque instant. Nous arrivons à bon port sans le moindre incident.

Notre reconnaissance va surtout au Seigneur, qui nous a gardés, protégés et permis de vivre ces rencontres.

Finale n° 82-Janvier-12.qxp:Finale n° 65-Juin-10.qxp 7/01/12 9:37 Page 11

délégation alsacienne visite dans le Sud-Ouest

La rencontre

Brigitte Hetsch

Le 11/11/11 est une date dont Mont-de-Marsan va se rappeler longtemps. Ce jour férié a même donné lieu à un week-end spécial marqué, au-delà d'une météo très agréable, par une rencontre. Traditionnellement, le 11 novembre est consacré à une journée de rencontre des femmes dans l'Église méthodiste.

Pour le Sud-Ouest, il y a un tour de rôle entre les 3 Églises d'Agen, Fleurance et Mont-de-Marsan (distantes de 120 à 130 km). Cette année c'était donc aux Landaises d'avoir le plaisir d'accueillir au-delà des sœurs lot-et-garonnaises et gersoises les sœurs alsaciennes.

Une délégation venant de Munster, Colmar et Mulhouse accompagnait l'oratrice Évelyne Marquès. Les quelque 1 000 km ont été parcourus en une journée bénie, dans la bonne humeur, sous la conduite d'André Hetsch. Quel plaisir de réaliser et vivre les liens qui nous unissent !

Défi, la résolution des conflits

La journée de vendredi a donc commencé par un café d'accueil et quelques morceaux de kouglof et autres pâtisseries voyageuses.

Le titre « Chrétienne et en conflit ? » avait interrogé certaines voire choqué d'autres. Le développement du thème nous a permis d'apprendre, de comprendre quelques difficultés relationnelles. Après avoir posé les synonymes et mots associés à « conflit » sans aboutir à la guerre, Évelyne a exposé les 5 catégories de conflits qui aboutissent à des schémas type gagnant/perdant, perdant/gagnant, même perdant/perdant et heureusement aussi gagnant/gagnant. Un bestiaire allant du requin à la chouette en passant par le nounours et la tortue, nous a aidées à mieux identifier nos attitudes, leurs avantages et leurs inconvénients. Évidemment que l'on voudrait, à l'image des Actes (7.1-6), retenir cet exemple de difficulté gérée avec réflexion, prise de distance, proposition constructive où chacun ressort gagnant. La sagesse, l'amour et la prière, la confiance en notre Dieu n'ont pas toujours le même dosage dans notre quotidien. Loin de nous lamenter, nous avons pu nous encourager.

Communion « sororale »

La 2e partie de la rencontre, après le déjeuner, a permis à chacune d'échanger et de réaliser que nous avions déjà eu selon les circonstances à éprouver certains schémas.

À raison de 6 à 7 personnes par tables et 6 tables, nous avons pu occuper la grande salle de culte de Mont-de-Marsan, et lier un peu plus connaissance.

Cela a aussi été l'occasion de mieux réaliser l'implication de la structure « Carrefour des femmes », au sein de l'Église méthodiste. Les déménagements, mutations de pasteur, filles, épouse de pasteur font que malgré les kilomètres, certaines ont déjà des liens d'affection et ont pu retrouver des connaissances.

Mais quelle joie, quelle richesse notre Seigneur Jésus nous donne de partager lors de ces rencontres « sororales » ! L'organisation sur 3 jours a permis à nos visiteuses de profiter d'un après-midi à l'océan. Le marché des producteurs du samedi matin a eu aussi son succès. Tout ceci sans manteau, ni parapluie. Les mamans, les grands-mères d'Alsace qui laissaient (certaines pour la première fois) leur foyer n'ont pas déprimé.

Dimanche 13, la présence de 8 Alsaciennes (-1 qui a testé les urgences de l'hôpital montois) a permis de vivre un culte dans la continuité. À défaut d'avoir fait goûter des spécialités de canards du Sud-Ouest, c'est Gisèle qui a réalisé et offert un couscous à tout ce « beau monde ». De nouveau une trentaine d'assiettes ont trouvé preneur. Cette fois les hommes étaient conviés. Dans l'après-midi, Louisa était revenue, et Byeong Koan Lee avait pu nous rejoindre avec les enfants. Le temps des études avec son épouse basée sur Munster est déjà loin, mais les souvenirs font chaud au cœur.

La famille de Dieu s'agrandit. *Ah ! Qu'il est doux pour des frères et sœurs de demeurer ensemble !*

Finale n° 82-Janvier-12.qxp:Finale n° 65-Juin-10.qxp 7/01/12 9:37 Page 12

Évelyne Marquès

Réflexions sur «Chrétienne et en conflit…»

Évelyne Marquès était l'oratrice de la rencontre du Carrefour féminin à Mont-de-Marsan le 11/11/11. Elle pointe du doigt les différentes stratégies mises en œuvre pour les régler ou les éviter. Analyse succincte.

Incontournable

Nous n'aimons pas le conflit, souvent nous préférons l'éviter. Mais une vie sans conflit, ça n'existe pas ! Le conflit est nécessaire pour apprendre à gérer le comportement et les intentions. À vouloir vivre sans conflit, nous risquons de passer à côté de notre sœur, à côté de Dieu. La Bible évoque le conflit de Caïn avec Abel, de Paul avec Barnabas, etc. Rien n'a changé. C'est nous qui décidons si le conflit sera bon ou mauvais.

Dans l'Église, les conflits sont mauvais, lorsque l'unité passe par l'uniformité. Les conflits sont une opportunité de grandir et d'apprendre sur soi et sur l'autre. Quelles sont mes attentes par rapport au conflit ? Que vais-je faire de ma relation avec l'autre ? Vais-je obtenir un résultat forcé au détriment de la relation ?

Stratégies

Tout tourne autour de 5 stratégies :

La compétition : «J'ai raison… Tu as tort» «La fin justifie les moyens» : Le fonceur fait des dégâts et détruit la relation. Le requin choisit l'attaque. Cet animal illustre le profil du gagnant (en apparence).

L'accommodement : Comme le conflit est un désordre, je recherche la paix en priorité dans mes relations. Je peux sauvegarder la relation avant tout ! Tant pis si le problème n'est pas réglé ! C'est le caractère de nounours.

L'évitement : Le conflit est une menace… Et j'en ai peur. J'évite les sujets épineux. Comportement irresponsable. Je rentre la tête comme la tortue.

La négociation voire le compromis : Je veux vivre en borne intelligence. Je vais donc me satisfaire d'une issue intermédiaire (exemple : syndicat/patronat). Un accord oui… Mais personne n'est content. (Trouvez l'animal qui lui correspond).

La coopération : Le conflit n'est pas une menace mais une opportunité. L'autre n'est pas un ennemi mais un associé ensemble nous allons résoudre le problème. Moi, j'ai des idées toi aussi. J'affirme mes opinions mais je permets que tu sois différent… La relation s'approfondit. La chouette regarde de loin.

Suites

Évidemment on peut avoir un mélange des 5 stratégies selon les personnes et les circonstances. Mais on finit par se retrouver dans l'une d'elles ! Nous avons partagé en groupe : Remettons-nous en question pour ne pas entretenir le conflit. Humilions-nous et reconnaissons nos torts : l'humilité est le contrepoids de l'orgueil. Apprenons à gérer nos conflits à l'écoute de Dieu et par la prière. En tant que femmes de Dieu, marquons la différence. Devenons des femmes lumineuses, authentiques. Soyons des artisans de paix. Prenons exemple sur notre Seigneur Jésus-Christ.

L'Église Évangélique Méthodiste de Metz

Dans ce numéro, nous nous focalisons sur la communauté méthodiste de Metz. Le pasteur J.-M. Bittner revient sur son histoire ainsi que sur son évolution actuelle.

Rétrospective : une Église missionnaire dans une ville militaire !

Difficile d'occulter le passé d'une Église qui vient de fêter le centenaire de son existence en octobre 2010 ! En 1909, un militaire en garnison à Metz, alors ville allemande, sollicite les autorités de la Communauté Évangélique (Evangelische Gemeinschaft) afin que celles-ci ouvrent un poste d'évangélisation dans notre ville. C'est ainsi qu'un pasteur est envoyé dès 1910 pour un travail d'évangélisation et d'implantation d'Église. Une salle est inaugurée dès le 24 juin 1910. L'objectif est ambitieux : atteindre avec l'Évangile le bassin houiller sarro-lorrain et le bassin sidérurgique et minier de la Moselle en

Finale n° 82-Janvier-12.qxp:Finale n° 65-Juin-10.qxp 7/01/12 9:37 Page 13

s'appuyant sur une Église locale à Metz !

L'action missionnaire porte des fruits et des annexes sont même créées dans la « Lorraine du fer ». En particulier, une Église sera fondée à Knutange en 1930. Malheureusement, faute de renouvellement des générations et en partie à cause de la crise de la sidérurgie, la communauté de Knutange devra s'arrêter dans les années 1990.

Luttes au dehors, craintes au-dedans

Si l'Église Évangélique Méthodiste de Metz est la plus ancienne communauté évangélique de la ville, sa croissance est lente et le nombre de membres reste longtemps réduit. Après des débuts prometteurs, notre Église traverse une longue période de difficultés, notamment dans l'entre-deux-guerres : hostilité des autorités et des cultes « officiels », mais aussi décès des aînés, transition difficile de l'allemand au français, départs… Par exemple, en 1927, le pasteur Fischer est convoqué en préfecture et se voit interdire toute activité d'évangélisation publique ; seules les rencontres privées membres d'Église restent autorisées. Le temps des persécutions n'était pas révolu !

La parole d'Apocalypse 3.2 : *Affermis le reste qui allait mourir* avait certainement été le mot d'ordre de plusieurs pasteurs qui ont déployé tout leur zèle et leur persévérance pour que notre communauté subsiste et grandisse ! Le creux de la vague est atteint en 1941, où les autorités d'occupation ferment les lieux de culte de Metz et de Knutange. Il faudra attendre le début des années 1950 et l'arrivée du pasteur Samuel Lauber pour voir l'Église de Metz se développer.

Par la faveur de notre Dieu et grâce au travail des serviteurs que le Seigneur a donnés, les pasteurs Nyffeler, Roman, Osswald, Bauer et Lehmann, l'Église rajeunit. Des groupes de maison voient le jour, des activités pour enfants et pour jeunes se multiplient. Des activités d'évangélisation sont également entreprises : colportage biblique, participation à des campagnes d'évangélisation, telles les campagnes avec Billy Graham.

C'est dans les locaux de l'Église que la librairie CERTITUDE, créée en 1976, commence par exercer son activité. Par la suite, celle-ci prendra son essor pour essaimer dans 6 villes en France. Elle donnera aussi naissance à la maison d'édition de cartes et calendriers chrétiens CEDIS.

Nos locaux : des pierres qui accusent le poids des ans !

« Si la communauté doit continuer à œuvrer pour Christ à Metz, seule une construction peut assurer son existence », affirme le pasteur Fischer en 1924. C'est ainsi que, grâce à l'aide de la Communauté Évangélique, un terrain est acheté au 2, rue Charles-Abel, et un immeuble, comprenant une salle de culte, des annexes et plusieurs logements est construit et inauguré en 1926. Ainsi, notre Église bénéficie d'une situation privilégiée, en centre ville de Metz, entre le Centre hospitalier régional Bon-Secours et l'Église Catholique Ste-Thérèse.

Mais le privilège de posséder un ensemble immobilier comporte aussi des contraintes : les vicissitudes climatiques de l'hiver 2010-2011 ont occasionné des dégâts qu'il est urgent de réparer. Comme au Monopoly, nous avons tiré la carte « Faites des travaux dans tous vos immeubles » ! Aussi devons-nous entreprendre d'importants travaux de restauration (étanchéité, réfection des façades, zinguerie des toitures…).

Les pierres vivantes de l'Église de Metz

Comme beaucoup d'Églises citadines, notre Église est très diverse, et actuellement peu de membres ont un arrière-plan méthodiste. Forte actuellement de quelque 90 membres et d'une cinquantaine d'amis, toutes les tranches d'âge sont représentées dans notre communauté. La situation géographique de notre bâtiment d'Église, en face du Centre hospitalier Bon-Secours, a-t-elle influé sur l'une des caractéristiques de notre Église : être une Église-hôpital, lieu où plusieurs ont pu trouver secours, restauration et guérison ? Beaucoup de personnes s'investissent dans les multiples activités de l'Église.

Cependant, notre désir n'est pas seulement de vivre bien au chaud entre nous, mais de témoigner de l'espérance que nous avons trouvée en Jésus-Christ dans notre ville. Par exemple, chaque année, nous participons activement avec des chrétiens d'autres Églises à une annonce commune de l'Évangile, les « 24 heures de Vie ».

Église ouverte

Notre Église se veut également ouverte aux autres communautés chrétiennes, ainsi, plusieurs de nos activités sont fréquentées par des personnes d'autres Églises. Par exemple, notre groupe de jeunes se réunit avec celui de l'Église France-Mission d'Amnéville ; la Gerbe d'Or (réunion mensuelle pour nos aînés) accueille des personnes d'autres communautés et surtout les petits-déjeuners pour dames, qui ont aussi un but d'évangélisation, rassemblent des femmes venant de tous horizons. Nous organisons aussi des samedis après-midi à thèmes avec des orateurs extérieurs pour lesquels nous invitons largement. Actuellement, notre objectif est que chacun trouve sa place et puisse mettre ses dons au service de tous.

Si vous passez par Metz, ne visitez pas seulement le tout nouveau Centre Pompidou, venez aussi rencontrer l'Église Évangélique Méthodiste, vous y serez les bienvenus ! ■

Site de l'Église :
http://sites.google.com/site/eemmetz

Jean-Marc Bittner,
pasteur

Finale n° 82-Janvier-12.qxp:Finale n° 65-Juin-10.qxp 7/01/12 9:37 Page 14

Muntzenheim : 3 jours pour découvrir la « tendresse de Dieu »

Niché au cœur d'une forêt de sapins, le lieu-dit Tannenhöhe à Villingen en Forêt Noire a été le cadre splendide d'un week-end d'Église. Plus de soixante personnes de l'EEM de Muntzenheim se sont ainsi retrouvées dans cet endroit qualifié « d'oasis du silence propice au ressourcement intérieur pour le corps, l'âme et l'esprit où la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ redonne force et vitalité aux visiteurs ». Récit de Fabienne Lutton.*

Accueil chaleureux

À notre arrivée sur les lieux en covoiturage sous un soleil radieux à 750 mètres d'altitude, nous avons bénéficié d'un accueil particulièrement chaleureux des sœurs diaconesses qui veillent à donner à ce site une âme empreinte de douceur.

À la découverte de cet ancien hôtel (racheté par la Diaconie en 1950), l'émerveillement nous a saisis à la vue des salles confortables, des chambres tenues avec soin, des buffets copieux et de plats servis avec bonté et empressement par les sœurs diaconesses.

« Entre jeunes et vieux »

Ce fut une rencontre intergénérationnelle (2 mois à 86 ans) qui s'est révélée enrichissante à plus d'un titre. Le **groupe de jeunes adultes** nous avait concocté des jeux de bienvenue où chaque équipe a dû compter sur les forces de l'un ou de l'autre pour gagner des points. Quelques exemples : monter des blancs en neige, boire un maximum de gobelets d'eau en une minute chrono, bras de fer, etc. Bref, un super-moment convivial où chacun put faire plus ample connaissance avec d'autres membres de l'équipe tout en apportant ses dons au service du groupe.

Louange

Un merveilleux moment de louanges accompagné de plusieurs instruments de musique nous a réunis pour prolonger cette première soirée avant plusieurs témoignages qui nous permirent de découvrir combien notre Seigneur est à l'œuvre dans nos vies.

Tendresse de Dieu

Notre pasteur Robert Gillet a introduit le thème de notre week-end en nous présentant les différents aspects de la « **tendresse de Dieu** » que nous allions étudier en deux parties :

– La **tendresse-compassion** de Dieu basée sur l'étude du passage biblique du livre d'Ézéchiel 16.1-6

– La **tendresse-miséricorde** de Dieu se référant au texte biblique du livre de Jérémie 31.18-20.

Toutes les soirées se sont prolongées pour ceux qui ne ressentaient pas encore la fatigue autour de jeux de cartes, jeux de société, et de moments de partages très animés et agrémentés de tisanes, cafés et gâteaux dans une véranda spacieuse mise à notre disposition. Le culte du dimanche matin a fait l'objet de différents partages autour de la Parole de Dieu ponctués par des moments de louange et d'adoration. Puis nous avons abordé le premier volet de notre étude consacrée à la tendresse compatissante de Dieu. Il s'agissait de nous approprier pleinement la facette de la bonté de notre Seigneur envers nous tous et plus particulièrement au vu de notre état de pécheur.

Détente

L'après-midi « détente » a été consacrée pour les uns à une grande marche dans la forêt, pour d'autres une promenade plus restreinte pour permettre aux personnes handicapées d'y participer, pour d'autres un match de foot, des bricolages, des jeux pour les plus petits, la sieste et de la lecture pour un autre groupe. Chacun put goûter au repos du corps et de l'esprit selon ses aspirations.

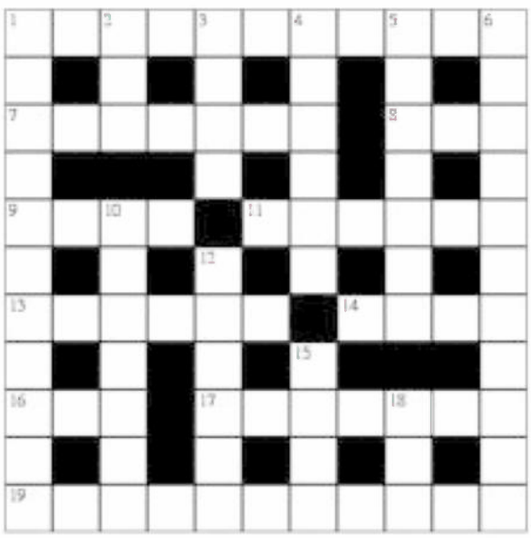
En fin d'après-midi, une séquence photos de quelques week-ends en Autriche des randonneurs de l'Église a rappelé bien des souvenirs.

Finale n° 82-Janvier-12.qxp:Finale n° 65-Juin-10.qxp 7/01/12 9:38 Page 15

Je vous souhaite beaucoup de plaisir à résoudre cette première grille de l'année 2012.

La grille du mois

J.-P. Waechter
pasteur



HORIZONTAL

1. Déplacement d'un os sorti de son articulation - 7. Canaux excréteurs de l'urine - 8. Endroit proche de Jérusalem, à l'Ouest ou au Sud (Jr 31.39) - 9. Esprit de l'air dans la mythologie scandinave - 11. Polies par le frottement - 13. Commencer à nouer une intrigue, préparer et organiser les moyens nécessaires pour arriver à ses fins - 14. (littéralement «courant de l'Enfant Jésus», car il apparaît peu après Noël), désigne à l'origine un courant côtier saisonnier chaud au large du Pérou et de l'Équateur mettant fin à la saison de pêche, désigne par extension un phénomène climatique majeur - 16. Sucre simple, non hydrolysable, dont le type est le glucose - 17. Route, chaussée ainsi empierrée - 19. Transformer une substance en émulsion.

VERTICAL

1. 5e livre de la Bible - 2. L'une des diverses céréales cultivées en Palestine - 3. Descendant d'Aser, fils de Tsophah (1Ch 7.36,37) - 4. Chef d'une maison patriarcale, de la famille de Béla, de la tribu de Benjamin (1Ch 7.6,7) - 5. David se réfugia dans ce lieu fort (1S 23.19) - 6. Ce que l'Esprit Saint entend faire de nos vies (2Co 3.18) - 10. Selon Jésus est léger celui de ses commandements (Mt 11.30; Ap 2.24) - 12. Localité voisine de la montagne de Béthel (1S 13.2) - 15. Ville située sur un petit promontoire de la côte palestinienne, à un peu plus de 40 km au Sud de Tyr (Jg 1.31) - 18. Celui de l'Esprit Saint marque la naissance de l'Église.

Solution de décembre 2011

A	M	N	I	S	T	I	E	R
D	■	A	■	I	■	S	■	U
D	I	A	■	O	■	A	I	S
I	M	M	E	N	S	I	T	E
■	A	■	R	■	O	■	I	■
E	G	L	A	N	T	I	E	R
Z	E	E	■	U	■	O	L	E
R	■	C	■	I	■	T	■	V
A	V	A	N	T	C	A	L	E

Approfondissement

En soirée, nous avons abordé le deuxième volet du thème de notre week-end relatant la **tendresse-miséricorde** de Dieu. Ce fut l'occasion de nous rendre compte encore plus profondément de l'amour infini du Seigneur pour nous.

Un ultime moment fut consacré à la lecture du Psaume 103 en comparant la version Segond et Chouraqui.

Heure du bilan

Le lundi, il fallait déjà songer à refaire nos bagages pour reprendre le chemin du retour. Durant la matinée, certains ont visité la ville de Villingen pendant que d'autres s'adonnaient à la découverte du tir-à-l'arc. Après le déjeuner nous avons clôturé notre week-end par un petit bilan.

Spontanément à travers les témoignages des uns et des autres s'est exprimée une profonde gratitude au Seigneur pour ces moments de communion fraternelle. Nos sincères remerciements ont été adressés à tous ceux qui ont œuvré à la préparation des différentes interventions, de l'organisation pratique et de l'accueil chaleureux par les sœurs diaconesses. Elles n'ont pas manqué de souligner leur joie de voir un groupe aussi «peu compliqué» ayant pu vivre des moments de fraternité en partage avec des personnes handicapées et se retrouvant toutes générations confondues.

À **retenir :** un vécu fraternel profond où petits et grands, jeunes ont pu puiser des forces dans un havre de paix et se ressourcer auprès de notre Dieu de tendresse.

** Tannenhöhe : du mot «Tannen» = sapins évoquant l'image extérieure du site et du mot «Höhe» = hauteur symbolisant la grandeur de l'Évangile de J.-C.*

Fabienne Lutton

Finale n° 82-Janvier-12.qxp:Finale n° 65-Juin-10.qxp 7/01/12 9:40 Page 16

Je crie ton nom

Litta Basset

Du fond de mon exil,
Dieu, ma nostalgie,
Mon havre perdu,
Je crie ton nom.

Ils ne sont plus, mes jours innocents,
Vois, j'ai perdu mon rire d'enfant.

Du fond de ma défaite,
Dieu, mon rêve,
Mon foyer déserté,
Je crie ton nom.

Tu me faisais de l'ombre jour et nuit,
Alors au ciel, j'ai lancé mon défi.
Vois, au pays des mirages, j'ai fui.

Du fond de mon désert,
Du fond de ma vaine survie,
Du fond de ma honte,
Père de toute tendresse,
Je crie ton nom.

Vois, j'ai tué l'amour : aveugle et sourd,
Je ne sais plus le chemin du retour.

Du fond de mon exil,
Père de toute tendresse,
Mon havre perdu,
Je crie ton nom.